

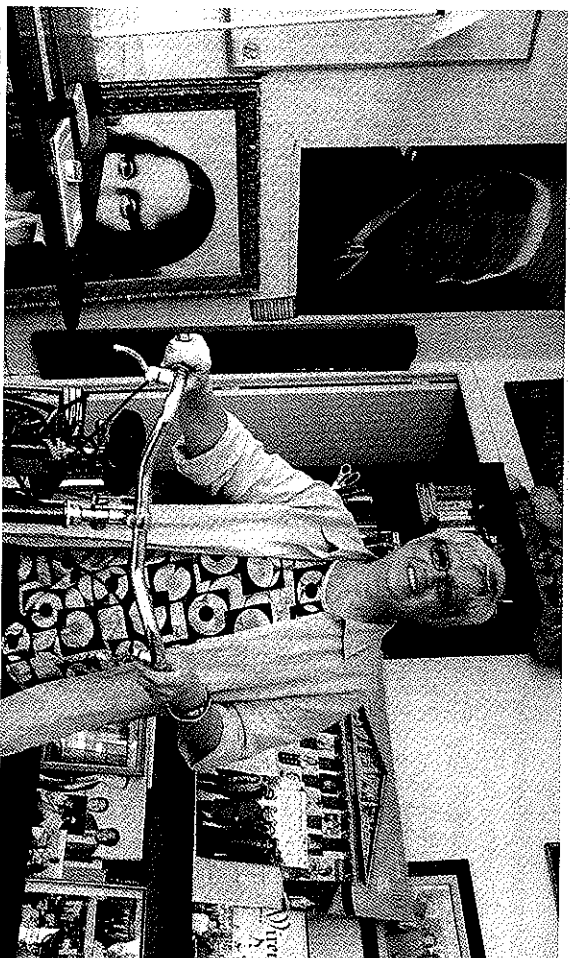
Une gauche qui se déchire

La majorité municipale ne cesse de se diviser. Au point que certains de ses membres votent contre le budget. Une tradition, à Clichy.

C'est une vraie curiosité locale : à Clichy, la majorité municipale a pris l'habitude de se déchirer en public. Ce qui peut parfois donner des spectacles franchement baroques, à visionner sur le site Internet de la ville. Lorsque, par exemple, le maire lui-même en vient à s'abstenir sur le dossier de la caisse des écoles, présenté par un adjoint Vert... en représailles à l'abstention des élus écologistes lors du vote du budget de la commune.

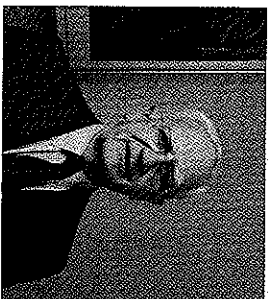
« Vous savez, Clichy est une ville un peu anarchiste, répond Gilles Catoire pour expliquer cette spécificité clichoise. Nous avons toujours eu une histoire politique agitée ! » Peur-être. Mais, ces derniers temps, la cacophonie de la majorité s'intensifie, sans doute à l'approche des différentes échéances électorales. Récapitulons : pour gagner la ville, en 2001, le PS a fait alliance avec les Verts ainsi que des dissidents du PC au premier tour, avant de négocier le rattachement, au second, du PRG (10 % des voix) et des communistes officiels (7 % des voix), non sans lâcher, au passage, les dissidents du PC... Bilan : la majorité municipale (34 membres) est composée de 16 élus PS, 8 Verts, 6 PRG et 4 PC. Jusque-là, c'est relativement simple... Cela se complique un peu lorsque l'on sait que les responsables des Verts – Catherine Alfaro, qui n'a pas souhaité s'exprimer – et du PRG – Mireille Gitton – viennent... du PS.

Rapidement, après l'adoption par la ville d'un plan d'équipement de caméras de surveillance, les relations entre Catoire et les Verts se dégradent amenant ces derniers à s'abstenir à plusieurs reprises. Mais, au sein même des Verts, des divisions se font jour, entre les ex-PS et les écologistes « authentiques ». Deux d'entre eux, Alain Fournier et Neïla Hamadache, décident même, à la mi-avril, de voter contre le budget de Gilles Catoire. Une rupture motivée par



Mireille Gitton (PRG) : « Monsieur le Maire, vous prenez une trop grosse part du gâteau. »

« des désaccords de plus en plus nombreux » et « des décisions de plus en plus aberrantes et scandaleuses, voire grotesques, qui font le quotidien de cette majorité ». Conclusion : une liste Verts et « aller » devrait sans doute être constituée en 2008.



Guy Schmaus, conseiller municipal (PC) : « Catoire, c'est un choix par défaut. »

Du côté du PRG, la situation semble (un tout petit peu) moins compliquée : les radicaux, ennemis jurés des Verts, sont les plus fidèles alliés de Gilles Catoire. « On lui a voté ses budgets, on l'a soutenu quand il a eu des ennuis judiciaires. On est les seuls à faire ça », rappelle Mireille Gitton. Mais cela risque de ne pas durer : « Vingt-trois

ans sans partager le pouvoir, c'est long, prévient-elle. Je lui ai souvent dit : "Monsieur le Maire, vous prenez une trop grosse part du gâteau." » Ce qui a le mérite d'être assez clair... Le PRG présentera donc sa propre liste aux élections municipales, persuadé de pouvoir faire beaucoup mieux qu'en 2001.

Chez les communistes, qui, eux, se sont aussi abstenus de voter le budget, on n'est pas plus tendre avec le chef de la majorité. « Catoire, c'est un choix par défaut, lâche Guy Schmaus. Mais c'est quand même mieux que l'UMP... » Voilà, d'ailleurs, l'argument qui a sauvé jusqu'ici le maire de Clichy auprès de ses alliés : le « tout sauf la droite ». Dans l'opposition, justement, on compte les points. « Pendant les séances du conseil municipal, nous regardons les mises passer, raconte Patrice Pinard, vice-président du groupe UMP. C'est un peu frustrant ! » Et ce n'est visiblement pas près de s'arrêter... ● P.-Y. L.



Alain Fournier, l'élu Vert a voté contre le budget du maire en avril.